

Tunisie. — Population : 1½ million.

Algérie. — Population : 4½ millions.

La question des voies de pénétration projetées dans le Sahara par ces deux pays est toujours pendante.

Maroc. — Population : 5 millions. Grâce à la mésintelligence des puissances chrétiennes, les pratiques esclavagistes inhumaines ont champ libre.

Afrique Occidentale Française. — Le gouvernement français vient de réorganiser ce vaste ensemble de possessions françaises, qui compte 10 à 12 millions de nègres.

Mentionnons, comme enclaves de l'Afrique française, la Gambie-Anglaise, — 50.000 habitants, la Guinée portugaise, — 100.000 —, le Sierra Leone anglais, — 200.000 —, la république de Libéria, — 1 million, — la Côte d'Or anglaise, — 2½ millions —, et le Togoland allemand, — 2 millions.

La Nigéria ou colonie anglaise du Bas-Niger compte 15 à 20 millions d'habitants, le Cameroun allemand environ 3 millions, et le Congo français, plus de 10 millions, si on le prolonge jusqu'à Ouadaï, comme on projette de le faire.

Le Congo belge, peuplé d'environ 30 millions de nègres, continue à prospérer, grâce surtout à un chemin de fer, devenu l'entrée obligée de l'Afrique intérieure.

L'Angola portugais, dont la population est de 6 millions, et le Damara ou Sud-Ouest africain allemand n'offrent rien à signaler cette année.

Il en est de même du Mozambique portugais, qui compte 3 millions d'habitants, du Zanguebar méridional ou l'Est africain allemand, qui compte également 3 millions, du Zanguebar septentrional, ou l'Est africain anglais, dont la population est de 6 millions, relié au Soudan anglais, et de la Somalie, région peu habitée que se partagent la France, l'Angleterre et l'Italie. En Abyssinie, Ménélick règne en paix et se montre plus intelligent que la plupart des souverains de l'Europe.

Sans nous arrêter à Madagascar, dont la population est de 4 millions, et dont l'annexion a fait disparaître la royauté des Hovas, revenons dans l'Afrique australe, où depuis quatre mois, les Anglais et les Boërs sont aux prises.

On sait que les Hollandais calvinistes s'établirent au XVII^e siècle au Cap de Bonne-Espérance et qu'ils y furent rejoints par des réfugiés huguenots français.